Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 11

Artikel: Quelle prévention?
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827910

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quelle prévention ?

La maladie d'Alzheimer a ceci de terrible que si l'on sait comment elle évolue, on continue d'ignorer son origine. Des études montrent cependant que certaines personnes semblent protégées. Autant de pistes qui peuvent en favoriser la prévention.

Nous avons relevé divers facteurs possibles de protection contre la maladie. Selon le Dr Rainhild Mulligan, il y en a trois principaux. «Les personnes qui prennent des médicaments de type anti-inflammatoire, pour soulager leurs rhumatismes, ne sont pas atteintes par la maladie d'Alzheimer. On ne sait pas trop comment, mais il semble que ces médicaments protègent aussi contre la mort cellulaire. Ensuite, les femmes ménopausées qui prennent des substituts d'œstrogènes sont également préservées. Enfin, les antioxydants, tels que la vitamine E, préservent les cellules d'une mort prématurée.»

De même, on remarque que les personnes de niveau socioculturel plutôt élevé sont moins atteintes. «On pense que ces personnes, qui ont un stock de synapses du cerveau plus élevé, qu'ils ont acquis jeunes, parviennent à mieux compenser les pertes dues à une maladie d'Alzheimer.» Le plus élémentaire bon sens doit nous rappeler qu'une bonne hygiène de vie est forcément un plus. «Cela est vrai pour toutes les maladies. Il faut rester actif, tant sur le plan mental que physique, avoir des intérêts dans la vie. Mais encore, pourquoi pas, boire un ou deux verres de vin rouge par jour. Car lui aussi à la faculté de préserver nos précieuses et irremplaçables cellules.»

Ce qui est certain, c'est que la science médicale est aujourd'hui capable de prolonger la vie. Jusqu'à un certain point, quelques troubles de la mémoire ne sont qu'une petite rançon à payer en reconnaissance d'une vie longue et riche en bons souvenirs. C'est ce que les spécialistes nomment «la pensée positive», une thérapie nouvelle découverte par des psychologues et que l'on commence seulement à enseigner dans les facultés de médecine.

Nouveaux médicaments

A l'heure actuelle, la maladie d'Alzheimer, dont on connaît l'évolution mais pas les causes, ne peut pas être guérie. En revanche, certains médicaments parviennent à ralentir la destruction des cellules de notre cerveau.

Les premières études ont été faites il y a environ cinq ans. Et les médicaments se trouvent sur le marché depuis trois ans. Selon le Dr Mulligan, ils permettent de gagner deux à trois ans sur l'avancée de la maladie, période pendant laquelle les patients soignés de cette manière demeurent assez stables. «Pour une personne dont la maladie se déclare à 65 ans, le temps gagné paraît bien court. Mais dans le cas d'une personne plus âgée, c'est un temps qui paraît important.» On sait que ces médicaments sont efficaces, les progrès des patients l'ont démontré. Cependant, ils le sont surtout si la maladie est détectée de façon très précoce, d'où l'importance capitale d'une généralisation des tests de dépistage.

Il existe actuellement trois médicaments agissant de façon identique. Ils bloquent la production d'un enzyme naturel qui détruit l'acetylcholine, substance chimique permettant à l'information de circuler dans le cerveau. Dans 20 à 30%, on constaterait même un recul des symptômes. On peut espérer que de nouveaux médicaments amélioreront encore un jour le ralentissement de la maladie. D'autant plus qu'un «vaccin» aurait eu raison, chez des souris californiennes, de la formation de «plaques signature» de la maladie d'Alzheimer dans le cerveau. **C. Pz**

L'aide-mémoire

La Consultation de la mémoire liée aux Hôpitaux universitaires de Genève propose différentes prises en charge. «Nous organisons des ateliers mémoire, où de petits groupes de patients au même stade de la maladie se retrouvent, partagent leurs problèmes, font des exercices de concentration, explique la doctoresse Rainhild Mulligan. Leur but est avant tout psychosocial, ils stimule le patient, l'aide à structurer sa semaine, son emploi du temps.»

Des idées en apparence simples peuvent se révéler précieuses. C'est le cas d'un agenda qui sert d'aide-mémoire. «Il ne se contente pas d'indiquer les dates. Nous y consignons, avec l'aide de sa famille, tous les éléments importants dans la vie du patient: les noms des proches, des amis, les trajets à effectuer régulièrement.» **C. Pz**

Adresses utiles

Pro Senectute Suisse
Communication
Rue du Simplon 23
Case postale
1800 Vevey
Tél. (021) 925 70 10
Fax (021) 923 50 30

Association Alzheimer Suisse
Rue des Pêcheurs 8
1400 Yverdon-les Bains
Tél. (024) 426 20 00

Département de Gériatrie
Consultation de la mémoire
Dr R. Mulligan,
médecin responsable
Rue des Vollandes 69
1207 Genève
Tél. (022) 718 45 90
Fax (022) 718 45 96